

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Le CHVM a ouvert ses portes aux Clowns hospitaliers

Dans notre édition du 8 décembre sur le Fonds de dotation du Centre Hospitalier Vallée de Maurienne (CHVM), nous évoquions, parmi les dons, la remise d'un chèque de 6 464 € au Dr Viviane Chappuis (Oncologie hôpital de jour), par les bénévoles d'Octobre Rose de Saint-Michel-de-Maurienne, pour étendre le financement des interventions des Clowns hospitaliers, aux familles et aux aidants, de la même façon qu'elles étaient déjà programmées pour les patients et les professionnels.

Le lancement officiel du projet des Clowns hospitaliers s'est déroulé jeudi 22 décembre au service Oncologie Hôpital de jour en présence de Stéphanie Ressayguier, directrice générale, du Dr Viviane Chappuis, médecin référente, de Valérie Cornaille, psychologue du service et coordinatrice du projet, d'Armelle Andonian, responsable de secteur Pfizer et bien sûr des clowns de la Cie Les Instantà-Nez (Aix-les-Bains) : Coline (clown Cajou) et Christof (clown Mario), accompagnés d'Ingrid Bevand, chargée de la coordination. Ce lancement officiel coïncidait avec leur troisième intervention à Saint-Jean-de-Maurienne, ce qui permettait aussi un premier bilan.

Dans son mot de bienvenue, Stéphanie Ressayguier a



Ingrid Bevand, Valérie Cornaille, Christof (clown Mario), Coline (clown Cajou), Stéphanie Ressayguier, Dr Viviane Chappuis et Armelle Andonian.

avoué avoir d'abord accueilli avec un peu d'étonnement ce projet de clowns hospitaliers, avant de décider de s'y lancer, même si au départ il n'y avait pas encore le financement, d'autant plus qu'il fallait prévoir trois aspects : patients, aidants et professionnels. Pour les patients, le financement est arrivé grâce au laboratoire Pfizer. Pour les professionnels du CHVM, ce volet est pris en charge par l'établissement et les interventions ont commencé à Saint-Jean-de-Maurienne et à Modane. Enfin, grâce au don d'Octobre Rose de Saint-Michel-de-Maurienne les familles et les aidants pourront en profiter en 2023. L'ensemble peut donc être réalisé et la directrice se réjouissait de ce beau partenariat : « Les retours sont très positifs. On essaie de mettre en place des actions complémentaires,

et si l'on a le financement on peut proposer des choses comme la médiation animale, des soins esthétiques, les clowns hospitaliers. Si on peut venir à l'hôpital et repartir avec la banane, on a réussi notre mission. C'est un complément à la prise en charge thérapeutique très utile ». Pour Armelle Andonian, ravie de ce partenariat, « Pfizer est très impliqué dans le domaine de l'oncologie, ce qui a permis de mettre en place et de développer beaucoup de services. Cela fait partie de la prise en charge des patients dans tous les domaines ».

Un merveilleux vecteur humain !

Ingrid Bevand soulignait le travail très professionnel des clowns, qui suivent toute l'année une formation continue



Les clowns Cajou et Mario dans la chambre d'un patient.

(médico-sociale, psychologique...) pour être toujours parfaitement adaptés à leur public, et elle remerciait le CHVM et les financeurs pour leur partenariat.

Et lorsque l'on demande aux clowns comment ils envisagent leur action, selon les publics, ils sont formels : « Que ce soit un patient, un aidant, la famille, le clown vient réveiller l'enfant, les émotions, avec un sourire, un rire, une poésie. Il y a quelque chose de semblable chez tous les publics, même si l'on a des missions spécifiques par rapport aux patients. Par exemple en EHPAD, avec des patients atteints d'Alzheimer, on va leur rappeler des choses, stimuler leur mémoire, amener de la tendresse, du soutien pour les personnes isolées. On a des rôles spécifiques, en pé-

diatrie ou en oncologie on vient redonner du pouvoir au patient, lui redonner une place face à la maladie. On a des missions, mais on reste surtout un vecteur humain ! »

C'est ce que nous ont confirmé deux patients que nous remercions. Pierre, qui n'est pas sûr qu'un malade en pleine souffrance puisse oublier sa douleur et apprécier, affirme que pour lui ça a été une bonne chose, qu'il a passé un moment sympathique : « Ça nous aide ». Quant à Françoise, elle a trouvé ce moment très poétique : « Ça donne le sourire, et c'est de l'espoir. J'ai franchement apprécié. D'habitude, je n'aime pas trop les clowns, mais ceux-là sont très poétiques, agrémentés d'un peu de musique, ça donne la pêche ! »

Pierre Dompnier